

L'Espinouse

Soucieuse de toujours proposer de nouveaux horizons à la section randonnée, Joëlle Bressy nous a emmenés déambuler dans le haut Languedoc. Le camp de base était à Fraïsse sur Agout à l'Auberge de l'Espinouse, un petit village de 110 âmes que peu d'entre vous ne doivent pas connaître plus que nous au départ. Mais pour vous aider à le situer c'est à quelques encablures de la Salvetat sur Agout ; et là tous les amateurs d'eau minérale gazeuse s'écrient « mais oui bien sûr »

Comme vous le savez les randonneurs sont de vrais et grands sportifs, (là je regarde mes chevilles et elles ne sont pas enflées!), aussi avant de rejoindre les 1000 mètres d'altitude ils ont fait une halte à la ferme Marine de Marseillais un lieu qui avait connu un grand succès lors d'une sortie précédente. Toujours aussi bons les coquillages et crustacés, toujours aussi frais le vin blanc. Munis de ces précieuses calories, nous sommes repartis pour une très courte étape et avons visité la cave de Noilly Prat et fait honneur à la dégustation qui suivit. Longtemps connu pour ses qualités apéritives et digestives, le produit conçu dès 1816 et dont le secret de fabrication est bien gardé (Picpoul, Mestrol, Epices, Gentiane, Lavande, Clou de girofle, cacao du Vénézuela) est plus ou moins oublié sous sa forme originale, mais des dérivés sont venus compléter la gamme et en cuisine il est toujours bien utilisé pour les sauces (par exemple avec des noix de Saint Jacques).

Quelques achats bien sûr et nous prenions la route pour notre villégiature où nous arrivâmes sans encombre une paire d'heures plus tard , après avoir traversé du brouillard et de la pluie. Ces mots sont lâchés, mais nous ne les avons pratiquement pas quittés durant tout le séjour.

L'Auberge était accueillante, confortable et nous y avons bien mangé. Je vous ferai grâce des menus, je cite simplement la spécialité maison : les tripes. Comme je suis discret, je ne donne aucun nom, mais il y en a même qui sont repartis avec des bocaux entiers ! Qui a crié au voleur ? Ils (elles) les ont payées (problème de conjugaison : faut il accorder avec tripes ou bocaux ? , j'ai choisi).

Le premier soir nous avons fêté l'anniversaire de Jacques (l'anonymat reste de rigueur) avec un bon gâteau. Quel âge ? Je ne sais pas au juste, ça se situe entre 77 et 79 ans, à vous de voir. La soirée s'est poursuivie par un bal au cours duquel ces dames nous ont démontré leur réelle compétence pour le Madisson. Un dernier coup d'œil à la pluie qui tombe sans discontinuer et dodo. Calme complet dans les couloirs, peut être aussi dans les chambres.

Mais au réveil, catastrophe il pleut toujours et pas moyen d'aller marcher dans ces conditions. Notre hôtesse Claire nous propose d'aller visiter une salaison à Lacaune – Oberti, publicité gratuite – qui produit 100 000 jambons par an et se présente comme PME face à ceux qui en font 2 millions et demi. Très propre, très moderne, très odoriférante et très succulente. Oubliées les quelques calories que l'on aurait dû perdre, on se fait du lard (normal pour l'endroit).

Retour à l'Auberge sous une pluie fine, mais nous avons réussi à manger le pique nique prévu à l'extérieur ; Loin du programme de marche préparé par Bernard Clerc (Merci Bernard) nous scrutons le ciel et nous perdons en conjectures pour finalement nous décider à faire le tour d'un des nombreux lacs de la région – pour un peu on se croirait en Finlande autant pour les 1000 lacs que pour la température polaire. C'est le lac de Vesoles avec un petit barrage EDF à inspecter, on ne se refait pas ! Une petite promenade dans les fleurs de 2 heures qui suffit à peine à nous échauffer .

Aussi dès notre retour au village nous entreprenons d'en faire le tour qui est très bien signalé et on a peine à imaginer qu'une aussi petite structure soit aussi bien entretenue et fleurie. Il y a des jardins avec des dizaines de mètres carrés de muguet, des rosiers de part et d'autre de la route, la cour d'école sur le parking . Beaucoup de belles résidences secondaires qui appartiennent à des gens de Béziers ou Albi et qui assurent largement les revenus nécessaires à ces réalisations. Il y a aussi un hêtre millénaire selon la légende où nous avons pu jouer à cache-cache entre les racines comme des collégiens.

La soirée fut d'abord placée sous le signe du jeu inspiré des Z'amours de France 2. Oubliant le lieu et le trac 3 couples s'y sont prêtés avec beaucoup de gentillesse et de perspicacité, faisant très peu d'erreurs et au final se connaissant mieux que l'organisateur (qui est votre rédacteur) n'avait pensé . Bravo à Eliane et Claude qui ont gagné, mais nous leur associons Dominique et Patrick d'un côté , Chantal et Serge de l'autre, sous vos

applaudissements et encore sous l'anonymat.

Je ne sais pas où notre Monsieur Loyal Claude trouve les fonds, mais toujours est-il que ce soir il nous propose le spectacle des Vamps. Si je dis très ressemblantes, elles vont me tomber dessus. Costumes en parfait raccord, lunettes qui n'arrêtent pas de tomber, Dominique en sabots qui s'épuise à retenir son ventre avant d'envoyer enfin bouler cet oreiller, Joëlle et le fou rire pendant les dialogues, tout y était même l'accent ! Rien à envier au couple titulaire, un moment de franche rigolade -partagé par toute l'assistance- de la part des ces 2 actrices très convaincantes. Claude envisage aussitôt une tournée des hospices (avec halte obligatoire à Beaune) et commence à recruter sa troupe parmi les danseuses (de préférence) de la soirée.

Nouveau jour et nouvelle désillusion, il pleut encore et toujours, nous obligeant à remiser chaussures et bâtons. Nouvelle intervention de Claire qui nous propose la visite d'une miellerie. Nous sommes chaleureusement accueillis par un Maître apiculteur qui nous livre pas mal de secrets concernant les gentilles abeilles (quand elles ne piquent pas) ou que ce ne sont pas des abeilles tueuses. Si intéressant que nous n'avons pas vu passer la matinée. Notre consolation, c'est que pour lui aussi la pluie est un fléau car elle empêche les abeilles d'aller travailler -elles se mettent en intempéries - ce qui en plus l'oblige à les nourrir (à la main et une par une) et rogne sa marge.

Le midi, le pique-nique se fait à l'intérieur ! Nouvel appel au secours à Claire qui décidément n'est jamais à court d'idées et nous expédie illico vers les grottes de la Devèze. Heureuse initiative il fait plus chaud dedans que dehors, 12 degrés tout de même. Bien aménagée, même s'il y a beaucoup de marches d'escaliers, elle nous offre de belles concrétions, et pour vous rappeler mite / monte et tite / tombe (stalagmite/stalactite). En plus caché dans un coin se trouve son trésor : une petite fée bien mignonne que nous n'aurions sans doute pas vue sans le faisceau lumineux de notre guide ;

Soirée cabaret avec toujours Claude en Monsieur Loyal nous présentant un spectacle ENORME:un homme des cavernes encadré d'indigènes en tenue d'époque. Pauvre Jacques qui se contorsionne, saute sur les tables et se jette sauvagement sur les genoux des spectateurs pendant que les indigènes (Joëlle, Dominique, Marine, Eliane et Michel) dansent plus ou moins langoureusement.

Plus tard Françoise a donné un cours magistral de danse Country qui a été bien mis en application. Il n'a fallu que quelques minutes à nos reines du Madison pour assimiler les pas.

Dernier jour et une petite lueur d'espoir. Il ne pleut pas et nous partons faire un circuit botanique réalisé par les enfants des écoles, pendant lequel nous pouvons enfin dérouiller les articulations. Une photo du groupe au menhir de Picarel prouve cette activité. Malheureusement sur le retour nous recevons une averse de grésil. Des petites billes d'environ 2 millimètres de diamètre et ce n'est pas une galéjade, il y a les photos. Notre chance c'est que ça ne mouille pas, mais c'est un véritable rideau que l'on doit traverser.

Il reste à charger les bagages dans les voitures – ai-je dit que comme d'habitude nous avons pratiqué le covoiturage et que nous étions 32 ? Maintenant vous le savez. Un bon déjeuner pris tranquillement car pour une fois que nous avons marché, nous ne nous contentons pas d'un pique-nique. Décidément nous faisons tout à l'envers. Un dernier salut à notre hôtesse et retour au bercail enchantés de retrouver le même mauvais temps !

Vraiment un agréable séjour !

P.Barbarin

Photos Eliane Hébert – Georges Vincentelli